



ANAR Bull'

N°53

Octobre 2022

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Le mot du président sortant

Notre rassemblement de Saint-Christol fut une réussite quant au nombre de participants et quant à l'ambiance qui y régna. Merci à tous ceux qui ont fait l'effort de venir et de rédiger les compte-rendus qui suivent. Merci aux gérants de l'ASPA, sympathique gîte spéléologique tenu par Marie-Clélia et Harry Lankester.

Après un total de treize années de présidence, ce fut un soulagement pour moi de trouver un remplaçant en la personne de Michel Bouthors, nouvel adhérent de l'Anar. Je le félicite d'avoir osé ! À mes remerciements j'associe ceux qui ont accepté de prendre deux postes clés de l'Anar : Bernard Lips comme secrétaire et Jo Marbach comme trésorier. Ce sont maintenant les trois piliers de notre association. Je dois encore remercier Josiane et Bernard Lips dont les efforts ont amené cette année huit nouveaux membres parmi nous. Encore longue vie à l'ANAR !

Paul Courbon

Et celui du nouveau

Une surprise pour moi, mon élection comme président de l'Anar !

Je connais l'existence de l'ANAR depuis très longtemps et épisodiquement je jetais un œil à l'Anar bull'. J'ai même fait partie de la rencontre de 2002 en Belgique où j'avais été invité, avec deux autres Auvergnats, et j'ai passé de très bons moments avec les ANAR FFS, belge et suisse.

Bien que membre depuis très peu de temps de cette docte association, on m'a sollicité pour postuler à sa présidence. Devant l'insistance je me suis fait une raison, Paul ayant annoncé qu'il cherchait un successeur.

Pour ceux qui ne me connaîtraient pas encore, je pratique la spéléo depuis 1969, j'ai 71 ans, je suis individuel FFS depuis 1976, et j'ai occupé le poste de secrétaire du CDS 63 pendant 25 ans, et de grand électeur régional pendant 21 ans. J'ai également été membre de la commission audio-visuelle, et correspondant secours de ma région.

L'assemblée générale du 2 juin 2022 m'a fait confiance, je vais donc assurer la relève, et c'est un plaisir pour moi. Annie Porebski, ma complice, et moi avons déjà lancé l'idée de la prochaine rencontre dans l'Yonne.

À suivre dans la bonne humeur qui nous anime et nous réunira encore.

Michel Bouthors

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Les mots des présidents sortant et nouveau : | p.1 |
| Saint-Christol, un hymne à la spéléo : | p.1 |
| Aven de Rousti et gorges d'Oppedette | p. 2 |
| La rotonde de Simiane, le Colorado provençal | p. 3 |
| Avens de la Servi et de l'Aze | p. 4 |
| Aven Julien | p. 5 |
| Balade au Ventoux | p. 6 à 8 |
| Assemblée générale | p. 8 à 10 |
| Site Internet ANAR-FFS, In memoriam | p. 10-11 |
| Rassemblement dans l'Yonne en 2023 | p.12 |

Saint-Christol, un hymne à la spéléo

Saint-Christol est un lieu exceptionnel de la spéléologie. Tout d'abord par sa situation sur le plateau qui alimente la Fontaine de Vaucluse, référence mondiale du monde souterrain. Pour le rappeler, deux gouffres s'ouvrent dans le village même. Tout d'abord, l'aven du Château (-90) ouvert lors de l'installation du tout à l'égout. Le propriétaire de la maison contre laquelle s'ouvre le gouffre y avait déversé ses eaux usées et toilettes pour l'agrément des premiers explorateurs! À moins de 100 m de là, s'ouvre le Trou souffleur d'où sort un violent courant d'air froid. Grâce à la découverte d'orifices supérieurs, ce gouffre est le 11^{ème} de France avec 943 m de profondeur. Il se termine sur un siphon de niveau variable, qui d'après la topographie serait à une altitude proche de celle de Fontaine de Vaucluse. Il a été plongé vers 2006 jusqu'à 41 m de profondeur par Frédéric Poggia.

Enfin, sur le giratoire à l'entrée du village, des découpages en fer forgé rappelant l'importance de la spéléologie en ce lieu. N'a pas été apprécié par certains Anartistes !

Paul Courbon



À l'entrée du village, nous rappelant sa vocation. Un autre spéléologue en fer forgé n'est pas visible sur la photo.

ACTIVITÉS DU RASSEMBLEMENT

Pour ceux arrivés le 31 au soir ou le 1^{er} au matin, après les retrouvailles et remise en condition dans les agréables locaux de l'ASPA (Association Spéléologique du Plateau d'Albion), ce fut la visite des points du village vus en page précédente. Puis, après avoir récupéré les pique-niques, ce fut le départ pour l'aven de Rousti situé à seulement 7 km.

Aven du Rousti

Pour nous mettre en jambe en cette première journée de notre rencontre, nous sommes près d'une vingtaine à nous rendre vers 10 h 30 à l'aven du Rousti. Un chemin carrossable permet de se garer juste à coté.

Bien qu'en plein soleil déjà très chaud, la marche d'approche d'une dizaine de mètres est agréable. Après le pique-nique, descente sans faire de sieste. Dure, la vie d'Anarliste !

Une barre de fer est posée au dessus de l'entrée du puits de 20 mètres qui permet de descendre sans fractionnement. Pour Évelyne c'est plus facile et sans risque de blocage technique.



Le puits n'est pas très large, et on atterrit sur un éboulis qui débouche dans la galerie principale plus spacieuse. Dans la première salle un pont de cordes a été installé à quelques mètres de haut.



Nous progressons par petites équipes de 4 ou 5 dans cette galerie entrecoupée de cheminées. Vers la fin de la galerie nous parvenons à un éboulis de gros blocs (salle du chaos).

Après un passage bas, une vire permet d'éviter une chute inopportune dans un puits incliné et la corde se prolonge pour aider à monter dans un laminoir rendu glissant par les nombreux spéléos qui doivent faire leurs premières armes dans cette cavité.

Nous nous relevons dans une petite salle où une échelle en fer permet de monter un ressaut étroit, puis des échelons scellés dans la paroi aident à sortir dans la partie désobstruée pour réaliser la traversée. Trois minutes plus tard nous rejoignons ceux qui ont préféré faire la sieste qu'explorer la cavité.

Vers 15 h. tout le monde est prêt à partir pour Oppedette sauf mon camion : plus de batterie. Heureusement super Bernard dégage une mini batterie maxi efficace pour lancer le moteur.

Robert Rouvidant

Le canyon d'Oppedette

Nous rejoignons ensuite Oppedette où nous attend Paul Courbon. Oppedette est un charmant village du Lubéron qui, sans doute par crainte des Sarrazins, s'est blotti sur un promontoire rocheux dominant d'étroites gorges, profondes d'une centaine de mètres. Il peine à dépasser les cinquante habitants permanents mais les résidences secondaires ne man-



quent pas, comme partout en Provence ! Sa population estivale est donc bien supérieure, encore augmentée par les visiteurs des gorges qui ne font que passer, comme c'est le cas de la quinzaine d'Anartistes d'aujourd'hui*. Mais ce début juin est encore calme.

Pour conserver sa quiétude, Oppedette a évité tout panneau indicateur et ouvert deux parkings éloignés de son centre. Il faut donc marcher un moment en longeant le bord est des gorges pour regagner le bourg. Et l'après-midi, sur le plateau rocheux, le soleil tape... Le challenge suivant est de trouver âme qui vive susceptible d'indiquer le départ du chemin des gorges. Après la traversée des ruelles étagées du village, nous voici enfin sur la bonne voie.

Le chemin descend rapidement en pied de falaise, restant à l'ombre jusqu'à atteindre l'eau, juste à l'amont des gorges. L'eau ? Le malheureux Calavon est déjà à sec en ce début de saison, on peut donc s'élancer sur les galets vers l'aval à pied sec, attiré par le resserrement des parois (quelques mètres), jusqu'à la première vasque. Les falaises verticales interdisent le passage et la couleur de l'eau dormante n'incite pas à la baignade.

**Je ne garantis pas le chiffre dont je me suis peu soucié, bien certain que Josiane Lips, notre cheftaine, mère-poule et gentille organisatrice, compterait ses ouailles très régulièrement afin de s'assurer de n'avoir perdu personne, disparu par fatigue, faux pas, distraction ou autre.*

Georges Marbach



De l'autre côté du parking, le petit sentier qui longe l'autre rive et où nous avons fait demi-tour au bout d'un kilomètre.

La rotonde de Simiane

À 12 km au S.E. de Saint-Christol se trouve le village de Simiane-la-Rotonde. Du château féodal qui le dominait ne subsistent que le donjon et le logis seigneurial accolé. Ce donjon abrite une grande salle dodécagonale qui est une des réalisations les plus étonnantes de l'art roman provençal. Elle date de la

fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle.

Trois Anartistes lui ont rendu visite : Francis et Christiane Guichard, Paul Courbon, avant de rejoindre Oppedette. Jean-Pierre et Michèle Thiry, Anne et Gérard Fanuel en quête d'un débit de boissons, ont seulement fait un tour dans le beau village, montant jusqu'à la rotonde, mais sans la visiter.



La magnifique rotonde, de forme dodécagonale.

Veillée du mercredi soir

Le mercredi soir après le repas, Bernard Chirol fait deux conférences très suivies sur les pertes du Rhône et sur les femmes spéléologues.

Le Colorado provençal

Autour d'Apt ont été exploités d'importants gisements d'ocre, dont les plus spectaculaires se trouvent sous le village de Roussillon, aux mines de Bruoux et à côté du village de Rustrel. Ce sont ces derniers, les plus proches de Saint-Christol, qui ont reçu la visite des Anartistes.

La plupart des Anartistes étant arrivés, nous étions une vingtaine pour cette balade matinale de 4 km dans un site exceptionnel. En fonction du temps passé à prendre les photos ou à rechercher les beaux points de vue, la balade pouvait durer de une heure et demie à deux heures et demie. Beaucoup de mon-

de au parking précédant la visite, bien que nous ne soyons pas encore à la période estivale. La visite s'est prolongée par un pique-nique sur le parking ombragé.

Les nombreux coloris de la roche faisant penser au célèbre canyon américain ont fait donner leur nom au site.

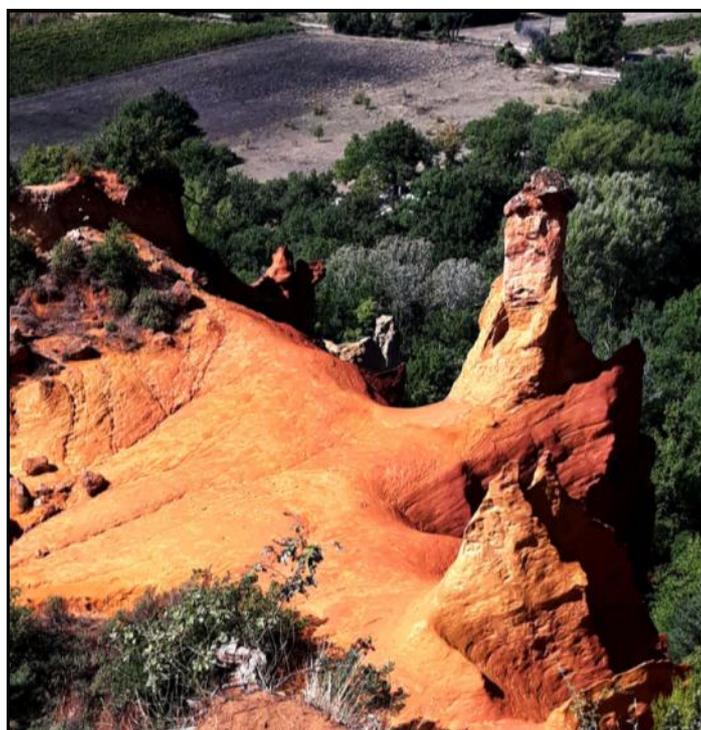


Des couleurs, des couleurs, des couleurs...



Le dépliant du site donné à l'entrée, outre une grande liste d'interdictions, nous permet de comprendre l'histoire et la formation du site. À Rustrel, les fronts de taille étaient ouverts à la dynamite, puis arrosés avec de l'eau. Des restes de tuyauteries et petits aqueducs sont encore visibles. La séparation du sable et de l'ocre se faisait sur place : le sable se déposait dans les ravines et l'ocre emportée par l'eau se déposait dans des bassins de décantation. L'été, l'ocre séchée, était découpée en cubes et transportée dans des usines où elle était réduite en poudre fine. Le dernier « ocrier » a pris sa retraite en 1991.

Entre 200 et 110 millions d'années BP, la mer qui recouvrait la région dépose du sable enrichi d'une argile contenant du fer, appelée glauconie. Le ressac des vagues dégrade les granits en kaolin et le dépose en strates que nous pouvons voir dans les dunes et les falaises. Par réaction chimique avec les déjections des crustacés vivants dans le sable, le fer présent dans la glauconie est concentré. L'acide humique, issu de la décomposition de la végétation (mangrove) a permis l'oxydation du fer en goethite

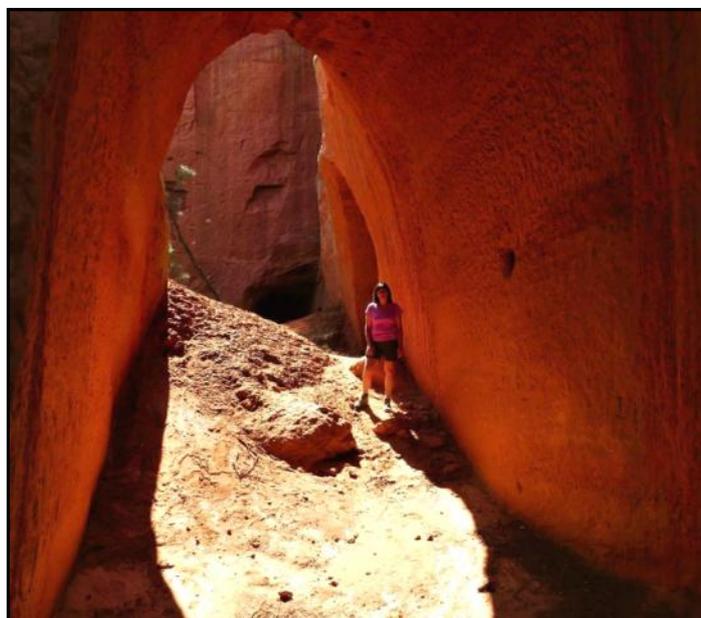


Une cheminée de fée et le chapeau de cuirasse ferrugineuse qui a permis sa formation.

ou hématite. L'assèchement de la mer a formé la cuirasse ferrugineuse par latérisation des sols. C'est le chapeau des cheminées de fées.

Puis, au fil du temps, le gisement a été naturellement recouvert...

Anne Gallez et Gérard Fanuel



Dans les carrières de Roussillon où se sont rendus Jean-Marie Briffon et Claire Falgayrac qui avaient déjà visité le Colorado provençal.

L'aven de la Servi et l'aven de l'Aze

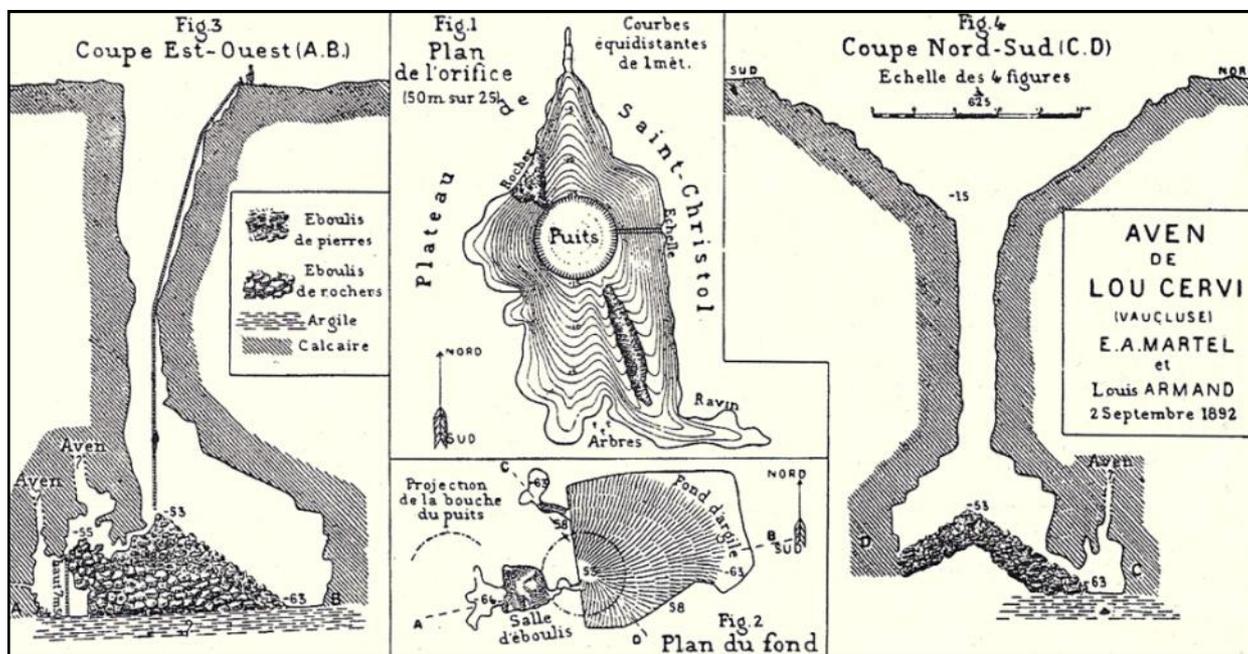
Les siestes et discussions terminées nous prenons la route pour aller voir l'aven de la Servi. Mais au passage, nous nous arrêtons à l'aven de Rousti pour permettre à Lucienne Golenvaux et Didier Sauvage qui n'étaient pas là hier de visiter cette autre merveille du plateau d'Albion.

Après que Paul Courbon ait demandé l'autorisation au propriétaire du terrain, les 6 ou 7 voitures emportant les Anartistes s'arrêtent à 200 m de l'aven de la Servi. Ce gouffre fut exploré en 1892 par Martel et Armand, qui paraît-il y laissèrent une bouteille de champagne pour les explorateurs suivants ! Tout le monde put s'extasier sur son orifice spectaculaire de 25 m par 50.

Nous sommes ensuite allés près du « dortoir » du couple Lips, jeter un coup d'œil à l'aven de l'Aze (Aze signifie âne en Provençal). Bouché par le propriétaire en 1860, puis reconnu par Martel, il fut désobstrué en 1939 par le Docteur Ayme et exploré jusqu'à -52 m, cet aven s'ouvre sur une faille majeure qui a justifié une coloration.

Paul Courbon

On peut imaginer l'excitation des premiers explorateurs en descendant ce puits immense.



La belle faille à la faveur de laquelle s'est creusé l'aven de l'Aze.



L'aven Julien, deuxième entrée supérieure du système du Trou souffleur.

Vendredi matin nous descendons avec Bernard Chirol dans l'aven Julien jusqu'à -120 environ : en haut du puits de 50 m qui est le puits de la jonction avec le réseau du trou Souffleur (-943).

Pour accéder à l'entrée de l'aven, sortant du village de St-Christol du côté du trou Souffleur, nous empruntons la D34 vers Lagarde pendant +/- 100 m. Nous prenons la 2^e rue à gauche (maisons des 2 côtés). Après les dernières maisons, nous continuons le chemin principal jusqu'à un réservoir (station de pompage ?). Juste après celui-ci, nous prenons à droite une piste moins carrossable qui monte jusqu'à une clairière. De celle-ci il reste à se diriger vers le nord-est pour trouver l'aven en lisière de bois.

L'aven des Neiges, découvert d'abord, s'ouvre à environ 20 m au sud-est de la clairière. Facile

pour nous, car Bernard connaissait bien le chemin à suivre...

L'entrée de l'aven Julien est artificielle. Elle a été désobstruée de l'intérieur à la suite d'une escalade de plus de 100 m dans une cheminée de la galerie amont de l'aven des Neiges.

La buse d'entrée donne sur un premier puits de 25 m, suivi d'un puits de 18 m et d'un autre de 23 m.

Après ces beaux puits, on se retrouve dans une série de plus petits puits entrecoupés de courts méandres et de désobstructions. On débouche à -120 m dans la galerie principale. Nous partons vers la gauche. Il y a quelques belles coupoles de dissolution. Les parois sont ornées de rognons aux formes bizarres et de fossiles (huitres ?). De beaux massifs de concrétions ponctuent le parcours.



Les curieuses coupoles de dissolution et l'un des massifs de concrétions.



Les belles dimensions de la galerie.

Beaux puits faciles, équipement sans difficulté, galeries agréables à parcourir... surtout avec Bernard qui connaissait le cheminement sous terre pour l'avoir déjà parcouru plusieurs fois.

Gérald Fanuel et Anne Gallez

Balade et spéléo au mont Ventoux

Nous sommes quatorze à partir en covoiturage pour le mont Ventoux. Après une longue route en montée où de nombreux cyclistes font l'ascension en mode compétition pour certains, en mode sport/défi pour d'autres, nous stationnons très brièvement après le sommet, au "Col des tempêtes". À peine la portière ouverte qu'il faut la retenir énergiquement car le vent est très fort. Le Ventoux porte bien son nom.

Nous sortons prendre l'air mais en short et T-

Le géant de Provence et sa station météo (alt. 1912 m)



Nous arrivons au Shunt : suite de passages plus étroits et manifestation ouverts par désobstruction. Après cela, la galerie retrouve ses belles dimensions et nous la suivons jusqu'au sommet du P50 qui démarre au ras du sol. C'est le terminus de notre escapade. Retour par le même chemin, comme l'aurait écrit Pierre Minvielle dans « Grottes et Canyons ».

shirt, c'est rafraîchissant. Le parking étant saturé, Bernard Lips nous pilote jusqu'au parking de la station du mont Serein, situé plus bas en face nord. Ce sera le début de notre marche.

Nous partons par un temps brumeux, pour certains en sous-combinaison, pour d'autres en tenue de randonnée, car tous ne vont pas sous terre. Le chemin du départ laisse la place à un sentier bien tracé qui doit nous conduire à l'entrée du "Trou souffleur du Ventoux" qui s'ouvre sur le versant nord du mont Ventoux. Nous sommes dans la "RBI", réserve biologique intégrale du Ventoux. Une partie de la marche se fait en sous-bois, laissant peu à peu place à des pierriers assez importants et dénivelés. Nous croisons des ouvriers de l'ONF qui ont débité des arbres tombés en travers du sentier.



Au bout d'une heure et quart de marche avec un faible dénivelé, nous stoppons. Les premiers arrivés, dont les Lips (venus déjà deux fois pour visiter cette cavité mais sans pouvoir y accéder à cause de la neige) repèrent l'entrée du trou qui, vous l'auriez deviné, souffle un air froid. Nous sommes à l'altitude de 1 435 mètres.

Le joli sentier qui mène au Trou du Vent.



C'est l'heure du pique-nique fourni par l'ASPA, puis certains (Thierry Barthas, Kitou, Francis et Catherine, Georges) font demi-tour car n'allant pas sous

terre. Nous restons huit à vouloir visiter cette cavité : Bernard et Josiane, Didier et Lucienne, Claire et Jean-Marie, Annie et Michel.

Josiane, notre spécialiste de la faune souterraine prélève des échantillons dans les premiers mètres de la grotte mais ne suit pas le reste des visiteurs. Bernard mène le groupe. Certains trouvent les passages plutôt exigus près de l'entrée mais suivent dans la bonne humeur.



Heureusement la cavité ne tarde pas à s'élargir.



La cavité est de tendance tectonique, les couches ayant un fort pendage par endroits. La progression est plutôt linéaire avec deux beaux puits remontants. Le premier qui est broché est équipé d'une corde et semble être la source d'une grosse partie du courant d'air. À l'approche du P11 à 90 m de profondeur, Lucienne et Didier rebroussement chemin.

Le reste de l'équipe fait demi-tour non sans avoir jeté un œil à la tête du P11 qui n'est pas équipé car la roche est fissurée. Une corde à nœuds permet de rejoindre le fond du puits qui a fait l'objet d'une grosse désobstruction, apparemment inachevée.



Nous sortons après un peu moins de trois heures.

Nous nous regroupons au parking, Claire et Jean-Marie repartent chez eux, les autres regagnent le gîte de l'ASPA pour un dernier soir. Certains font un grand détour faute d'avoir regardé les panneaux...

Michel Bouthors

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022



Avant de commencer l'AG, opération très importante : le président veille au contenu des bulletins de vote

L'AG a lieu au gîte de l'ASPA à Saint-Christol, le jeudi 2 juin 2022.

Participants :

24 membres sont présents : Thierry Barthas, Michel Bouthors, Jean-Marie Briffon, Bernard Chirol, Paul Courbon, Marie-Christine Delmasure, Claire Falgayrac, Gérald Fanuel, Anne Gallez, Lucienne Golenvaux, Christiane Guichard, Francis Guichard, Bernard Lips, Josiane Lips, Christian Locatelli, Georges Marbach, Évelyne Martin, Annie Porebski, Robert Rouvidant, Didier Sauvage, Patrick Schalk, Yvette Schalk, Jean-Pierre Thiry, Michèle Thiry.

Excusés :

Plusieurs personnes sont désolées de ne pouvoir être présentes : Yves Besset, Michel et Jeanine Baille, Henri Vaumeron et Josette Crepin, Jean-Marc Matlet

Paul Courbon déclare l'AG ouverte à 18 h 10.

Le secrétariat est assuré par Bernard Lips.



Le bureau : Lucienne Golenvaux représentant la Belgique, le caissier Jo Marbach, le président Paul Courbon et le secrétaire Bernard Lips. Devant, les bulletins de vote.

Rapport moral du président

Paul Courbon se déclare agréablement surpris par le nombre de présents et remercie tous ceux qui se sont déplacés. Il donne des nouvelles d'Yves Besset, très malade, et de Michel Baille également malade et qui n'ont pas pu venir. Il remercie Bernard d'avoir assumé son rôle de secrétaire et Georges pour son rôle de trésorier.

Paul rappelle qu'il a été élu président de l'ANAR au Plan d'Aups en 2012 puis réélu en 2016 à Han-sur-Lesse alors qu'il n'était pas candidat. Il annonce qu'il ne se représente pas.

Paul appartient actuellement à huit associations et constate que toutes ces associations vieillissent. Par exemple, en 2000 l'âge moyen des Anartistes était de 57 ans, et de 72 ans en 2020. Il fait actuellement partie des plus âgés de l'ANAR (le plus âgé Marcel Watier a 93 ans). Comme autre exemple, il cite l'association « Cassis, rivières mystérieuses ».

ses » qui a vieilli d'exactly 10 ans en 10 ans faute de nouveaux recrutements.

Heureusement cette année l'ANAR accueille plusieurs nouveaux membres ce qui devrait rajeunir et dynamiser l'association. En 2022, l'ANAR compte environ 70 membres mais seuls une quarantaine sont à jour de cotisation.

Nous déplorons pour la deuxième année l'absence de nos amis suisses. *Un vote à verre levé déplore à l'unanimité cette absence.*

Mais la Belgique est heureusement bien représentée cette année avec 5 représentants. Lucienne déclare que cela fait 25 années qu'elle est la représentante de l'ANAR et elle annonce qu'elle passe le flambeau à Jean-Marc Mattlet.

Un vote à l'unanimité entérine ce passage de flambeau.

Le rapport moral de Paul est interrompu par un sympathique appel téléphonique d'Yves Besset qui nous donne de ses nouvelles et qui regrette de n'avoir pas pu venir. Il attend des résultats d'examens de santé qui semblent relativement positifs. *Il a droit à des applaudissements nourris et il est décidé de faire un vote à verre levé à sa santé.*

Le rapport moral est accepté à l'unanimité.



A l'issue du rapport moral, un photographe a surpris ce geste du secrétaire. Ce n'est pas ce que vous pensez !

Rapport du trésorier

Georges Marbach présente le rapport 2021.

En introduction il signale qu'il a une trachéite et que si certains parlent trop fort il leur laissera la parole.

Cette déclaration est acceptée par un vote.

Il rappelle qu'il a accepté de remplacer Michel en cours d'année, d'abord juste pour aider Michel puis, sur demande de la banque, de devenir le trésorier en titre. L'année dernière, le quitus a été voté pour les comptes 2019. Du fait de la Covid et de l'absence de toute activité en 2020, les comptes

2020 et 2021 sont fusionnés. Georges indique que c'est uniquement Michel qui a tenu les comptes durant cette période. Il confirme la bonne tenue de ces comptes et propose de voter le quitus à Michel.

Il donne quelques valeurs clefs du compte d'exploitation et de notre trésorerie :

Total des produits : 4911,50 € ; Total des charges : 4195,28 €

Et donc résultat d'exploitation positif sur la période 2020 et 2021 : 716,22 €

Avoirs :

Compte courant (Crédit Coopératif) : 4840,45 € ; Livret Épidor : 142,22 € ; Parts sociales (du Crédit Coopératif) : 457,50 €

Et donc total des avoirs : 5440,17 €

Le rapport du trésorier est accepté à l'unanimité.

Nouveaux membres

Les nouveaux membres présents lors de ce rassemblement se présentent à tour de rôle :

* Patrick et Yvette Schalk (Patrick a été président du CDS 74 et membre du CA de la FFS de 88 à 92 en tant que trésorier-adjoint),

* Jean-Marie Briffon (membre de la Comed) et Claire Falgayrac (trésorière de la Comed),

* Michel Bouthors et Annie Porebski (Michel a été 22 ans secrétaire du CDS Puy de Dôme, GE et correspondant-secours ; Annie a été déléguée Chiroptères à la Com. Env. de la FFS et secrétaire du CDS),

* Christian Locatelli (président de l'EFPS de 1981 à 1999, président de CDS),

* Didier Sauvage (Français mais membre de l'UBS, coordinateur technique et logistique, commission formation et commission canyon de l'UBS),

* Marie-Christine Delmasure (Kitou) (membre du GEB, responsable de la Cosci du CDS 64 et du CSR et GE du CSR).

Un vote groupé (les verres sont presque pleins) valide à l'unanimité leur arrivée à l'ANAR.

Élection des membres du bureau

Nos statuts indiquent que les membres du bureau sont élus pour 4 années, sans que cette période ne corresponde forcément à une olympiade.

* Bernard Lips, élu lors de l'AG 2021, accepte de rester à son poste de secrétaire.

* Georges Marbach, de fait trésorier par intérim, accepte de continuer à assumer le poste de trésorier et présente donc sa candidature formelle. Mais il prévient qu'il démissionnera à l'âge de 80 ans (il a actuellement 78 ans). Il faudra donc trouver un nouveau trésorier dans deux ans.

Sa candidature est acceptée à l'unanimité moins une voix d'abstention (la sienne).

*Paul Courbon, après 13 années de présidence de

l'ANAR, ne souhaite pas se représenter à ce poste de président.

*Michel Bouthors (71 ans) accepte de se présenter en tant que président.

Sa candidature est acceptée au verre levé à l'unanimité.

L'AG applaudit chaleureusement aussi bien le nouveau président que l'ancien qui a bien mérité. Nous buvons à la santé de tous les deux.

Cotisation

Le bureau propose de garder la cotisation au même niveau pour 2022 (20 € par personne et 30 € par couple).

La proposition est acceptée au verre levé à l'unanimité.

Budget prévisionnel

Pour 2022, les frais liés au rassemblement sont directement pris en charge par les participants.

Les recettes seront essentiellement dues aux cotisations et les dépenses sont liées à l'édition et aux frais de routage de l'ANAR bull'. Les comptes devraient donc être faciles à tenir et Georges pense pouvoir éviter sans trop de problème le « burn-out » face à cette gigantesque tâche.

Ce budget prévisionnel est voté à l'unanimité.

Rassemblement 2023

Annie Porebski et Michel Bouthors proposent de faire le prochain rassemblement dans l'Yonne.

La proposition est acceptée à l'unanimité.

Site de l'ANAR

Le site de l'ANAR n'est pas à jour depuis 2019. Christophe Prévot, non membre de l'ANAR, en est actuellement le responsable.

Mais le nouveau site FFS n'acceptera plus les sites des clubs ou des partenaires privilégiés. Il faudra donc trouver un nouveau hébergeur.

Ce dossier devra être traité courant 2022.

Futurs membres

Patrick Schalk propose qu'à chaque changement de C.A. au niveau de la fédération, un message soit envoyé à tous les anciens responsables.

Il est par ailleurs demandé à tous les présents de réfléchir à une liste de personnes susceptibles de rejoindre l'association. Il est impératif d'accueillir de nouveaux membres chaque année.

L'AG est déclarée close à 19 h 30.

Bernard Lips

LES VOTES À VERRES-LEVÉS

L'un des nouveaux Anartistes m'ayant questionné sur le rite des « bulletins de vote », je le rappelle dans les lignes qui suivent. Avec l'âge, mes souvenirs s'estompent et impossible de me souvenir quand fut lancé ce rite sacro-saint qui permettait d'oublier le trop sérieux de nombreuses réunions du comité directeur de la FFS. Cependant, une photo du rassemblement d'octobre 1992 à St-Martin-en-Vercors, montre des verres devant chaque Anartiste alors que nous ne sommes pas à table...

Chaque Anartiste doit amener une ou deux bouteilles de son cru, les bouteilles non votées étant ensuite consommées en commun au cours des repas. Dois-je avouer que pris par un certain nombre de problèmes, j'ai oublié d'amener ma participation à Saint-Christol. Merci à ceux qui y ont pensé !

Paul Courbon



En 1992, Michel Letrône (†) faisant son compte-rendu, Paul Courbon, le président Charly Sterlingot (†) et les verres !

SITE INTERNET « ANAR-FFS »

Là encore, Paul Courbon apporte une précision pour les nouveaux Anartistes, ou pour ceux qui ne sont pas des fanatiques d'Internet.

Plusieurs membres de l'ANAR avaient accumulé une foule de données qui croussaient dans un placard. C'est Christophe Prévot, fils du regretté Daniel Prévot († 2016) qui en eut l'idée en 2007 et qui s'en chargea. Bon sang ne saurait mentir et bravo à Christophe qui y travaille, bien que ne faisant pas partie de l'ANAR..

Après acceptation du bureau, au rassemblement 2008, le site fut ouvert le 12 juin 2008. Au bas de la feuille d'accueil on peut lire le nombre de visites reçues depuis son ouverture : près de 126 000, soit une moyenne de près de 25 visites par jour. Ce n'est quand même pas mal, je ne pensais pas que les Anartistes surfent autant sur Internet, à moins que ce ne soit notre renommée qui ait explosé !

Sur Internet, il suffit de lancer la recherche sur ANAR-FFS pour avoir le lien d'accès au site.

... Association nationale des anciens responsables de la Fédération française de spéléologie ...



FFS 

| | | | | |
|--------------------------------|----------------------------|--------------------------------|--------------------------|------------------------------|
| Administration | ANAR Bull' | Rassemblements | Histoire | Espace privé |
|--------------------------------|----------------------------|--------------------------------|--------------------------|------------------------------|

ACCUEIL



Pour être informé en permanence rejoignez le groupe de discussion de l'ANAR-FFS.

ACCUEIL

PRÉSENTATION

L'Association nationale des anciens responsables de la Fédération française de spéléologie (ANAR-FFS) a été fondée le 9 novembre 1980, au château de la Renaissance à Meyrueis (Lozère). Sans existence « légale » pendant de nombreuses années elle a fini par être déclarée à la préfecture de police de Paris, au mois d'avril 2002, sous le numéro d'ordre 02/001388 (révisé : JPG - 324 Kio). L'ANAR-FFS a pour but de maintenir et resserrer les liens d'amitié des anciens responsables de la Fédération française de spéléologie (FFS) et des personnalités ayant contribué au développement et à la renommée de la spéléologie française et, d'assurer, dans la mesure du possible, le maintien de la forme physique et intellectuelle de ses membres, appelés communément « anartistes », par des pratiques appropriées. L'ANAR-FFS est aussi un club inscrit à la FFS sous le numéro C09-032-000. Ses membres sont souvent licenciés dans leurs clubs d'origine mais, néanmoins, 4 membres (3 hommes et 1 femme) licenciés à la FFS l'étaient en 2007 au titre de l'ANAR-FFS. Son siège social est fixé au siège social de la Fédération française de spéléologie (28 rue Delandrine - 69002 - LYON ; révisé : JPG - 233 Kio).

L'ANAR-FFS a été présentée à diverses occasions dans la revue nationale Speleunca n°6 (1982, p.IX ; GIF - 2,5 Mio), 24 (1986, p.XIII ; GIF - 469 Kio), 41 (1991, p.XI ; GIF - 705 Kio), 65 (1997, p.61 ; GIF - 312 Kio) et 80 (2000, p.59 ; GIF - 401 Kio).

L'ANAR-FFS édite régulièrement un bulletin, L'ANAR Bull', qui est non seulement le lien entre les anartistes mais aussi une source bibliographique riche sur l'histoire de la spéléologie française et de ses dirigeants.

La création de l'ANAR-FFS a fait des émules auprès des fédérations spéléologiques francophones et a été suivie de celle de l'ANARCH (ANAR suisse) puis de l'ANARBEL (ANAR belge).

Tous les ans, le Rassemblement des anartistes, qui accueille aussi les anarchistes (i.e. membres de l'ANARCH) et les anarbelistes (i.e. membres de l'ANARBEL), a lieu pendant 4 jours correspondants au week-end de l'Ascension !

Ce site doit son existence aux contributions gracieuses de Daniel Darou, Francis Guichard et Michel Letrône ; qu'ils soient ici remerciés pour leurs documents d'archives.

Nombre de visites depuis le 12 Juin 2008 : 125832 (soit 24,6 visites / jour, en moyenne)
Navigation en cours : Accueil

Mentions légales | [Entrer au site](#)

LE CONTENU DU SITE

Le site comporte cinq onglets, dans lesquels des liens (en vert ou violet après consultation) permettent d'accéder à d'autres documents qui complètent la page ouverte.

Onglet Administration

Cet onglet permet d'accéder à la liste nominative des différents bureaux, depuis la création de l'Anar en 1980. Il y a des liens vers les procès-verbaux et comptes-rendus, les membres, etc.

Onglet ANAR Bull'

Cet onglet permet d'avoir la liste de tous les ANAR Bull', depuis le n°1 paru en 1997 à l'initiative de Francis Guichard. Le sommaire de chacun de ces numéros figure dans cette liste. On peut ouvrir les PDF de ces différents numéros en cliquant le lien approprié.

Onglet Rassemblements

Nous avons une liste détaillée des rassemblements depuis 1980, avec le lieu, le nom des participants, le numéro de l'ANAR Bull' annonçant le rassemblement et pour certains rassemblements des photos accessibles par un lien. Les photos anciennes sont dues à J. Rieu, F. Guichard, M. Letrône.

Onglet histoire

Il ne nous donne qu'une brève histoire de la FFS, mais des liens permettent d'accéder aux listes des membres des bureaux de la SSF, du CNS et de la FFS. Un lien nous renvoie vers les In memoriam des membres de l'Anar décédés et des responsables SSF, CNS et FFS disparus, puis un nouveau lien vers les articles correspondant.

Onglet Espace privé

Cet espace n'est en fait pas utilisé et une réflexion serait à mener sur son utilité.

L'ANAR Bull'

Je rappelle pour les nouveaux et moins nouveaux l'histoire de L'ANAR Bull' qui a le rôle important de créer un lien entre les Anartistes. Il a pris naissance en 1997, à l'initiative de Francis Guichard, parmi nous à Saint-Christol. J'avais pris sa succession en 2003, puis en compagnie de Michel Letrône en 2004 qui continuait seul jusqu'en 2007, remplacé par Yves Besset auquel je succédais en 2012 (n°

32).

Je dois ici remercier et rendre hommage à Christophe Prévot, fils de Daniel qui nous a quittés en 2016, très actif au sein de l'ANAR et de la région Lorraine. Christophe fait une relecture des ANAR Bull', une fois que je les ai rédigés. Sa plume sévère ne laisse passer aucune faute de frappe ! C'est lui aussi, qui par une association intermédiaire de l'Université de Nancy veille à l'envoi des ANAR Bull'.

Aujourd'hui, après avoir rédigé ce n° 53, j'aimerais que quelqu'un reprenne la main. S'il y a un volontaire, nous pourrions pour commencer, faire ensemble le n° 54.

IN MEMORIAM : NICKY BOULLIER



Nicky Boullier nous a quittés après une fin de vie très triste, contrastant avec ce qu'elle avait vécu auparavant. Sa dernière venue à un rassemblement ANAR datait de 2019 et elle avait participé à l'organisation de celui de 2003 dans l'Yonne.

Je l'avais connue en 1971 par l'intermédiaire de Claude Chabert dont elle a été la compagne durant plus de quarante ans. C'était une bon vivante et j'avais pu apprécier ses qualités de vivre en équipe lors d'explorations en Grande Bretagne (1975), au Mexique (1979), puis au Brésil (1991-1994) et évidemment au cours des nombreuses explorations faites avec Claude Chabert en France.

Leur hospitalité était hors du commun et leur maison commune à Paris était le lieu de passage de nombreux spéléologues étrangers qu'ils avaient connus lors de leurs pérégrinations.

Au revoir Nicky, que ton passage de l'au-delà te permette de retrouver enfin Claude Chabert.

Son ami Gilles Souchet s'est démené pour ses obsèques. Nous verrons cela au n° 54.

Paul Courbon

PROCHAIN RASSEMBLEMENT DE L'ANAR

Approuvé au cours de notre assemblée générale du 2 juin, il est prévu les 6, 7, 8 et 9 juin 2023, près d'Arcy-sur-Cure dans l'Yonne. Annie Porebski, compagne de notre nouveau président Michel Bouthors et toute fraîche Anartiste se donne avec beaucoup d'enthousiasme dans son organisation et a déjà fait les premières démarches pour notre hébergement.

Aperçu de l'Yonne

Située au nord du parc du Morvan, l'Yonne contient le karst le plus proche de Paris. Bien qu'exploré par les locaux du Spéléo-Club de Chablis, il reçoit de nombreuses visites des Parisiens. Notre ami Claude Chabert († 2009) avait rédigé avec Georges Maingonat l'inventaire *Grottes et Gouffres de l'Yonne* en 1977.

Arcy-sur-Cure est aussi très connu des escaladeurs et alpinistes, dont de nombreux parisiens, qui viennent s'entraîner dans les belles falaises de 60 m qui dominent la jolie rivière de la Cure.

Les grottes les plus longues du département sont la grotte des Fées (2,8 km) et le Puits Bouillant (2,1 km). Les cavités les plus profondes sont le gouffre de Villepot (-94) et la belle résurgence de la Fosse Dionne plongée à -80.

En 2003, notre ami Claude Chabert avait déjà organisé un rassemblement de l'ANAR près d'Arcy-sur-Cure (ANAR Bull' n° 13). Notre ami, commençait à ressentir les premiers signes de la maladie d'Alzheimer qui allait l'emporter six ans plus tard.

Situation et programme

L'autoroute A6 et le TGV sont proches. Le site est à 2 h 30 au sud de Paris, à 1 h 30 à l'ouest de Dijon et à 2 h 10 à l'est d'Orléans.

Annie nous promet, outre notre AG, des voyages dans le temps et sous terre... de la préhistoire et de l'archéologie, de la géologie et hydrogéologie, de l'œnologie, de la chiroptérologie, hier et aujourd'hui... des surprises sans doute, plus de beaux paysages variés et pittoresques, en Avallonnais, en Forterre et Puisaye, des sites (Vézelay, Chablis, Tonnerre, Noyers/Serein et alentours) ...

Par l'ANAR Bull' n°54 qui paraîtra en janvier-février 2023, vous aurez les fiches d'inscriptions et tous les détails sur ce futur rassemblement.

Nous espérons que vous serez nombreux à être tentés.

La rédaction



En bas, la spectaculaire source vauclusienne de la Fosse Dionne, à Tonnerre. Avant l'apparition des machines à laver elle avait été entourée de lavoirs, lieu de rassemblement et d'échange des ménagères.



Souvenirs de 2003 : Claude Chabert et Daniel Prévot qui nous ont quittés un peu trop tôt.

